

### Transcription de la lettre écrite à la prison de Poitiers le 3 octobre 43

Excusez cette écriture j'occupe une position entièrement inconfortable pour écrire.<sup>1</sup>

/Envoyez moi une glace merci !

Mes très chers parents

Je vous ai écrit une lettre le 1<sup>er</sup> octobre mais comme elle n'était pas sur du papier réglementaire je ne pense pas qu'elle vous soit parvenue. Voilà enfin une autorisation de renouer avec les siens qua bout d'un mois de séparation le coup a été très brusque. J'ai été d'abord à l prison de La Roche puis transféré ici le lendemain... je ne peux pas vous donner grand détail sur la vie ici. Il faut beaucoup de courage et surtout de la patience. Vous avez du avoir beaucoup de peine. Il faut vous rassurer et ne pas perdre confiance. Je suis fort la santé est bonne. J'ai dû cependant maigrir un peu. Je suis un peu comme à la pension Bossard nous n'avons pas droit je pense aux colis de vivres. J'ai reçu mes 2 premiers colis de vêtements. Je vous renvoie mon costume marron, mes 2 cravates et du linge sale. Ce n'est pas en très bon état. Hélas je n'ai guère plus (pu) faire autrement. Je suis obligé de coucher tout habillé. Envoyez-moi du savon un peigne du papier à lettre 1 crayon. Touchez mon tabac pour moi j'en aurai besoin quand je serai rentré car je reviendrai bientôt il faut toujours avoir de l'espoir. J'ai eu 20 ans le 23<sup>2</sup> triste anniversaire hélas !...donnez-moi de vos nouvelles. Papa compte-t-il encore presser longtemps, Gisèle est-elle repartie à Paris ? j'aurais préféré qu'elle reste avec Maman. Si vous voyez Jacqueline dites lui bonjour de ma part ainsi qu'à sa famille. C'était une très bonne camarade et je ne peux pas lui écrire nous n'avons droit qu'à une lettre par mois. Souhaitez également le bonjour à tous les amis.

Je vous quitte mes chers Parents j'embrasse toute la famille. Gros baiser à ma petite Maman à mon vieux Papa à ma vieille sœur. Je vous aime tous. Courage, je crois en Dieu et je la France immortelle

Gaston

---

<sup>1</sup> Mon père était en effet au mitard, enchaîné à la grille et blessé par les interrogatoires subis

<sup>2</sup> Permet de dater la lettre d'octobre 43